fête de la nature

VOIR L'INVISIBLE

La mare - Entre terre et eau

Toute la richesse des berges de la mare s'offre facilement aux curieux de nature. Il suffit d'ouvrir les yeux, de tendre l'oreille et d'approcher le plus silencieusement possible. Le rideau de plantes aquatiques commencera alors rapidement à s'animer...

INFOS

Hier et aujourd'hui

Dans les villages d'autrefois, les mares étaient nombreuses : elles servaient pour la cuisine, la lessive et la toilette. Dans les fermes et les prés, ces mares étaient utilisées comme abreuvoir pour la basse-cour et le bétail, pour élever des poissons ou pour irriguer les cultures. Ailleurs, on se servait des mares pour assouplir les brins d'osier (et fabriquer des paniers) ou pour tanner les peaux par exemple. De nos jours, les mares disparaissent... Oubliées, voire comblées, elles sont devenues sans intérêt pour la plupart des gens, juste bonnes à recevoir un tas de déchets.
Derniers refuges pour beaucoup d'animaux aquatiques, elles méritent pourtant notre attention.

QUE VOIR ?

Plantes aquatiques

Quelle grande variété de végétaux aquatiques ! Ce ne sont pas des algues : la plupart sont des plantes à fleurs. Et leur disposition est variable selon la profondeur de la mare.

> Sur la berge, les **carex** (1) (attention, ça coupe !) et les joncs poussent sur la terre ferme et humide.

> D'autres plantes préfèrent avoir les pieds dans l'eau comme les roseaux, les **iris** (2), les massettes ou encore les rubaniers.

> Plus loin dans l'eau, les potamots, les nénuphars, les renoncules aquatiques, cousines du bouton d'or et les lentilles d'eau ont développé des feuilles flottantes.

> Enfin, complètement immergés, myriophylles, cornifles et **callitriches** (3) se sont enracinés sur le fond.

OÙ ET QUAND ?

Le cycle de la mare

> Ça s'agite très tôt en saison dans la mare : **dès le mois de février,** crapauds, grenouilles et tritons se réveillent et se retrouvent dans l'eau. La saison des amours, bruyante, commence à la nuit tombée...

> **À la fin du printemps,** c'est l'explosion de vie : les végétaux poussent en abondance, les têtards s'agitent, les insectes s'activent...

> **Tout l'été,** la vie continue, foisonnante et grouillante : qu'importe les fortes chaleurs, ici, il y a toujours de l'eau...

> **Avant la fin de l'automne,** tout se calme, avec juste quelques libellules qui tournoient encore pour quelques pontes tardives dans l'eau.

QUE VOIR ?

Mues fragiles

Observez chaque tige de la berge, vous aurez peut-être la chance de découvrir une mue de libellule. Cette vieille peau, appelée aussi exuvie, témoigne du changement d'identité de la larve aquatique aux allures « d'alien », devenue maintenant une magnifique libellule adulte.

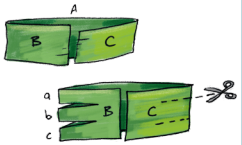
QUE FAIRE ?

Maman, les p'tits bateaux...

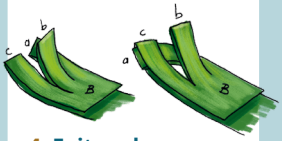
Il existe une multitude de petits esquifs différents à construire avec des éléments naturels. Voici un modèle simple... et beau !

1. Prenez une longue et grande feuille de roseau et coupez la pointe.

2. Pliez-la en trois, « A » devant être à peu près équivalent à « B + C ».



3. Découpez (ou déchirez...) les deux parties pliées, sans aller aux extrémités de « B » et « C ».



4. Faites chevau-cher-croiser les bouts « a » et « c » des deux côtés. Et voilà !

INFOS

Demoiselle ou libellule ?

> Les **demoiselles** (1), ou agrions, sont fines et de la taille d'une allumette. Leurs ailes sont pliées le long du corps lorsqu'elles sont posées.

> Les vraies **libellules** (2) sont plus grosses, avec les ailes écartées quand elles se posent.

QUE FAIRE ?

La pêche aux petites bêtes

Quelques coups d'épuisette dans la mare vous permettront de capturer des insectes aquatiques pour les observer. Prenez soin de ne pas abîmer la végétation et de relâcher chaque prise après l'avoir étudiée.

Il vous faut :

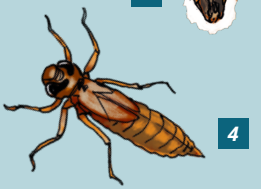
Des petits bocaux remplis d'eau, une loupe pour observer en détail les petites bêtes, une épuisette (une simple passoire de cuisine fait aussi l'affaire), des boîtes transparentes pour y placer temporairement les insectes.

> Comme la plupart des coléoptères aquatiques, le **dytique bordé** (1) et l'**hydrophile** font le plein d'air sous leur carapace avant de plonger.

> La **nèpe** (2), ou scorpion d'eau, et la **ranatre** possèdent une sorte de long tuba pour respirer.

> La **notonecte** (3), qui nage à l'envers, et les dytiques ont transformé leurs pattes en véritables petites rames.

> Les **larves de libellule** (4) se déplacent en marchant au fond de la mare.



N'oubliez pas qu'un simple coup d'épuisette constitue un véritable cataclysme à l'échelle d'un insecte... Allez-y doucement et ne raclez pas le fond de la mare (en plus, vous n'y verriez plus rien...). Évitez de mettre prédateurs et proies ensemble. Les larves de dytique attrapent et dévorent tout ce qui passe à leur portée : têtards, insectes, vers, tritons... Installez-les donc à part.